

*Les enfants se marient jeunes.*

De 1900 à 1908, les mariages  
C'est d'abord Georgette, âgée de  
Georges Noé le 17 Mai 1900 à Bon  
de 25 ans est dessinateur et réside au  
Saint-Martin, à proximité de la résiden  
Georgette divorce bien plus tard, le 17 Mars 1930, pour  
se remarier 10 mois après avec Constant Legars dans le  
20e arrondissement de Paris.

Quatre ans plus tard, le 23 Juillet 1904, à 26 ans,  
aston épouse Lucie Virginie Bruère qui est  
mière dans le 20e. Elle n'a que 17 ans, ses  
nts et grands-parents sont décédés. Il faut  
constituer un conseil de famille présidé par  
de paix du 12e arrondissement pour donner  
ement. Les jeunes époux s'installent 34 rue  
ses Saint-Martin, à proximité



# Un livre de famille ...

Pourquoi ?

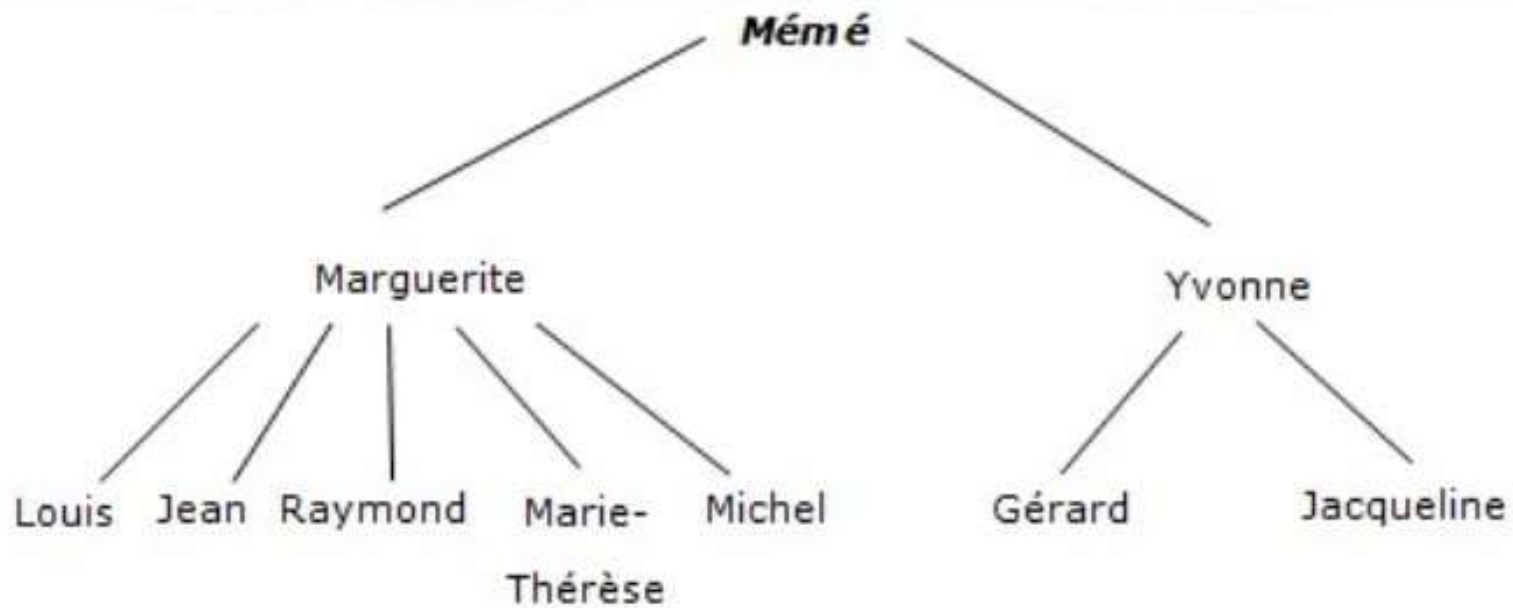


# Un livre de famille ...

Pourquoi ?



Pour qui ?



# Un livre de famille ...

Pourquoi ?



Pour qui ?

Comment  
?





**Madame  
BOULOT**



Deux parties :

- Brins d'histoires.
- Sacrés ancêtres !





Madame  
**BOULOT**



## Préambule

Deux parties :

- Brins d'histoires.
- Sacrés ancêtres !

## Epilogue







## Brins d'histoires



allais tout très bien dans votre  
 maison de campagne. Ça, au  
 moment, se fait dorénavant comme  
 je fait et vous saluez avec  
 chaleur et un grand air bon  
 de tout "lobard" et vous saluez  
 que vous êtes également une  
 bonne tante, et que vous  
 allez tout bien que mal à vous  
 ramener à peu près. Je vous  
 prie de vous excuser de tout  
 cœur et peut être à bientôt la fin  
 Bonsoir  
 Raymond  
 On est à la No. 1941 fait aller tout  
 les jours à pied et de toute  
 je suis bien et puis que vous saluez bien  
 Je vous embrasse bien fort  
 1944



## Sacrés ancêtres!



MESSIEURS-DEUX (UNE PAR TERME)  
 DE  
 MESSIEUR ADOLPHE ROUSSEAU  
 NÉ LE 20 JANVIER 1840  
 À L'ÂGE DE 70 ANS  
 Son caractère droit et la bonté de son cœur  
 le faisaient aimé de tous. (Eulie)  
 Il a passé, en laissant dans le vie que le  
 souvenir de son cœur qu'il a donné son âme  
 et l'espérance d'une vie sans de travail et de  
 deuil. (Pier. 1841)  
 Daignez, ô mon Dieu, ne pas séparer dans  
 le Ciel ceux que vous avez si tendrement aimés  
 sur la terre. (Eulie)



# I. Brins d'histoires

- Yvonne ROUSSEAUX raconte
- La Grande guerre : Adolphe ROUSSEAUX prisonnier, pas blessé
- 



## *Brins d'histoires*



1944

# I. Brins d'histoires

- Yvonne ROUSSEAUX raconte
- La Grande guerre : Adolphe ROUSSEAUX prisonnier, pas blessé
- De Malakoff à La Ferté-Macé
- 



## *Brins d'histoires*



# I. Brins d'histoires

- Yvonne ROUSSEAUX raconte
- La Grande guerre : Adolphe ROUSSEAUX prisonnier, pas blessé
- De Malakoff à La Ferté-Macé
- Juin 1940 : une famille séparée par l'Exode



# I. Brins d'histoires

- Yvonne ROUSSEAUX raconte
- La Grande guerre : Adolphe ROUSSEAUX prisonnier, pas blessé
- De Malakoff à La Ferté-Macé
- Juin 1940 : une famille séparée par l'Exode
- 1944 : du débarquement de Normandie à la Libération de Paris
- 



## *Brins d'histoires*



1944



# I. Brins d'histoires

- Yvonne ROUSSEAUX raconte
- La Grande guerre : Adolphe ROUSSEAUX prisonnier, pas blessé
- De Malakoff à La Ferté-Macé
- Juin 1940 : une famille séparée par l'Exode
- 1944 : du débarquement de Normandie à la Libération de Paris
- Vivent les vacances à Kairon-sur-mer !

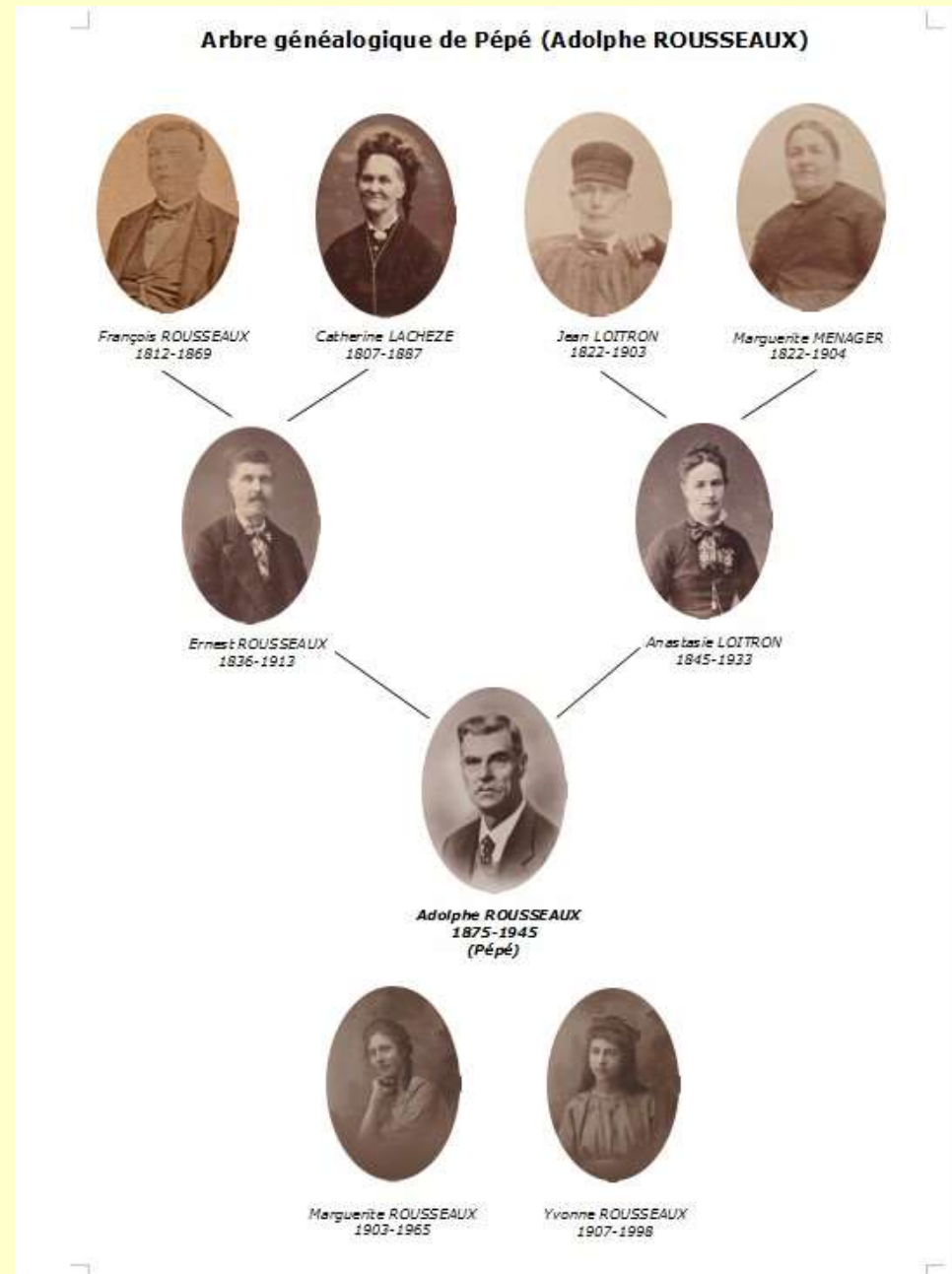


## *Brins d'histoires*



1944

# La famille Rousseaux



# ***Vous avez dit ROUSSEAUX ?***

## **François ROUSSEAUX et Catherine LACHEZE**

- Jules
- Alexandrine
- **Ernest et Anastasie LOUATRON**
- Ernestine
- **Adolphe**
- Octave Auguste
- Alexandre
- Octave Julien
- Caroline
- Henri
- Edmond

**Les grands-parents paternels de Pépé  
ont eu 7 enfants :**

- Jules, Edouard  
(1834 - ? )



**François ROUSSEUX**  
(1812 - 1869)

et

**Catherine LACHEZE**  
(1807 - 1887)

- Alexandrine  
(1835 - ? )



- **Ernest**  
**(père de Pépé)**  
(1836 - 1913)



- Octave, Auguste  
(1838 - ? )



- Caroline, Félicité  
(1840 - 1911)



- Henri, Alexandre  
(1847 - ? )



- Georges, Edmond  
(1850 - ? )



# Mes choix :

Texte : Compréhension



Temps

Orthographe

Jargon

généalogique

# Typographie :

- police
- taille
- droite ou italique
- et les légendes ?



**Noms de famille majuscules**  
(Jacqueline BIZET)

**Noms de famille** majuscules  
(Jacqueline BIZET)

**Lieux** en minuscules  
mais Saint en entier et avec tirets  
(Saint-Germain-des-Prés)

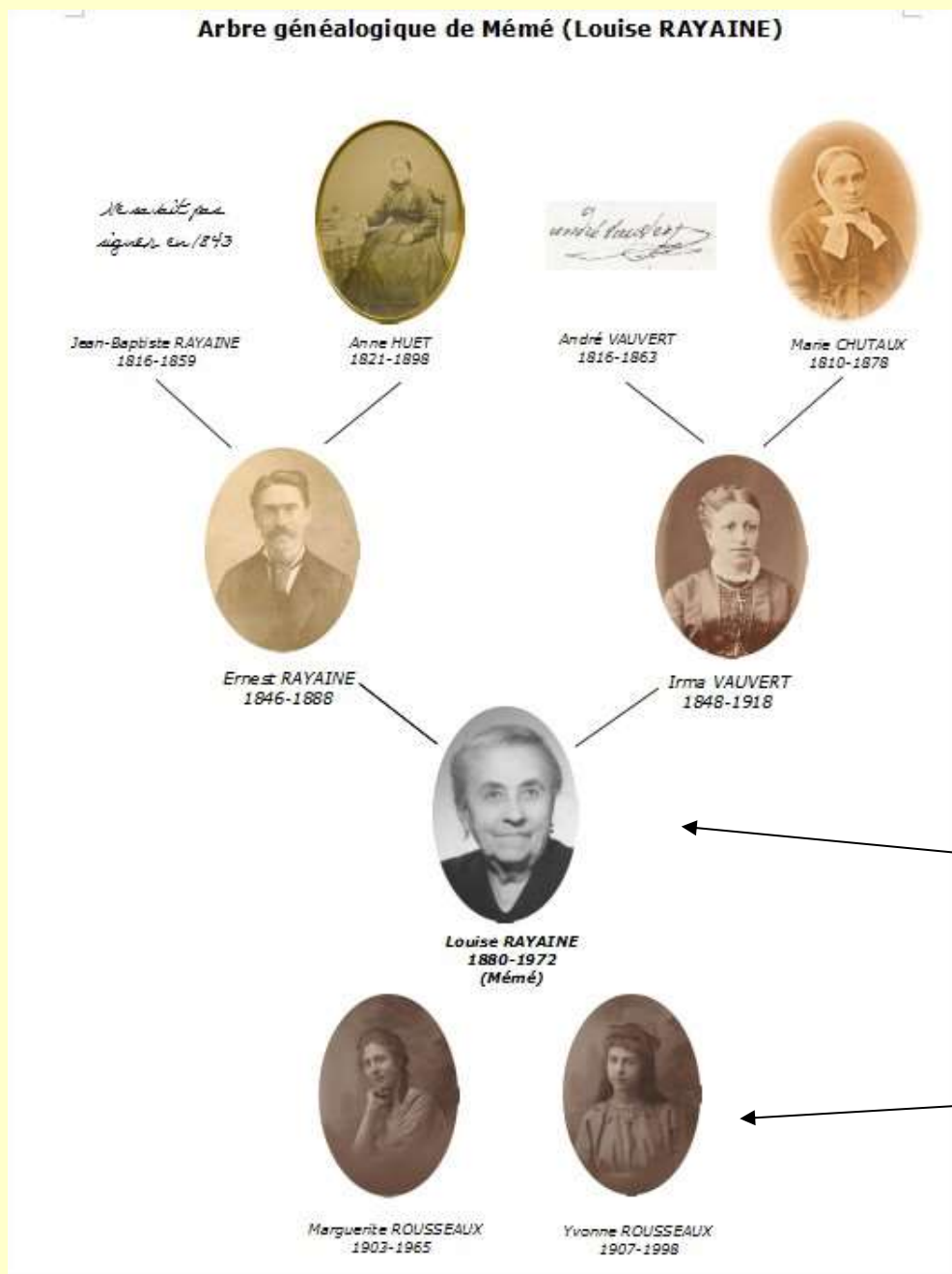


**Noms de famille** majuscules  
(Jacqueline BIZET)

**Lieux** en minuscules  
mais Saint en entier et avec tirets  
(Saint-Germain-des-Prés)

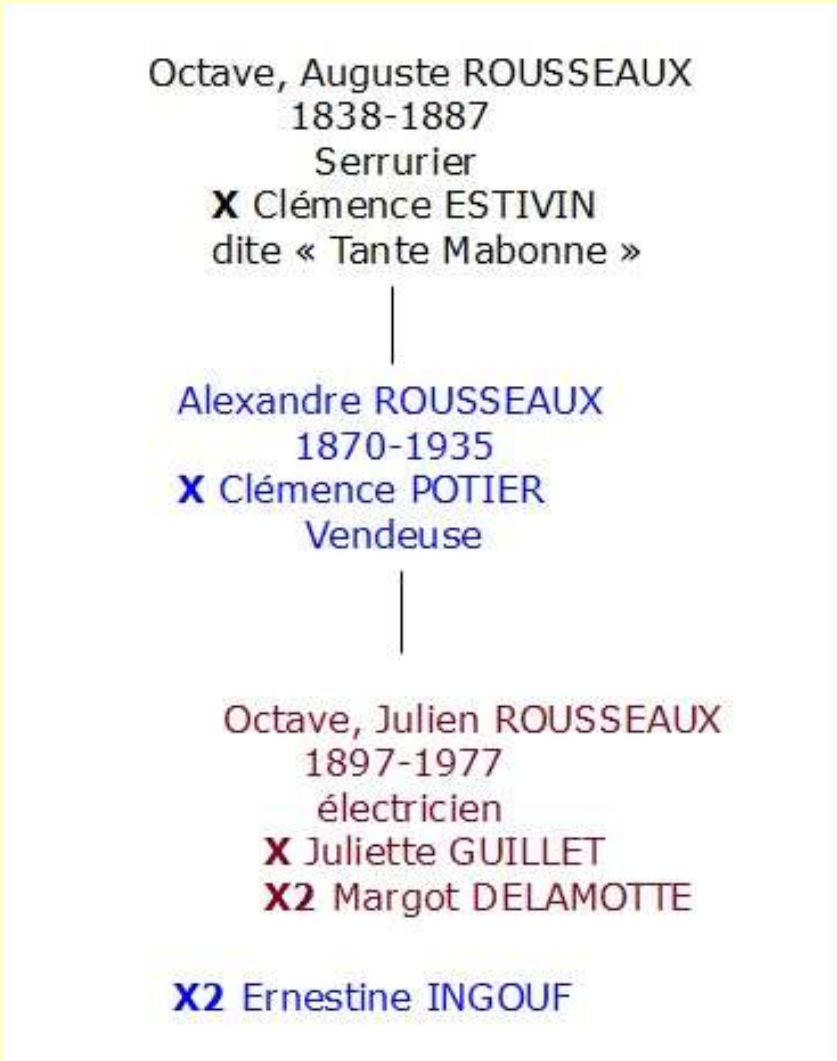
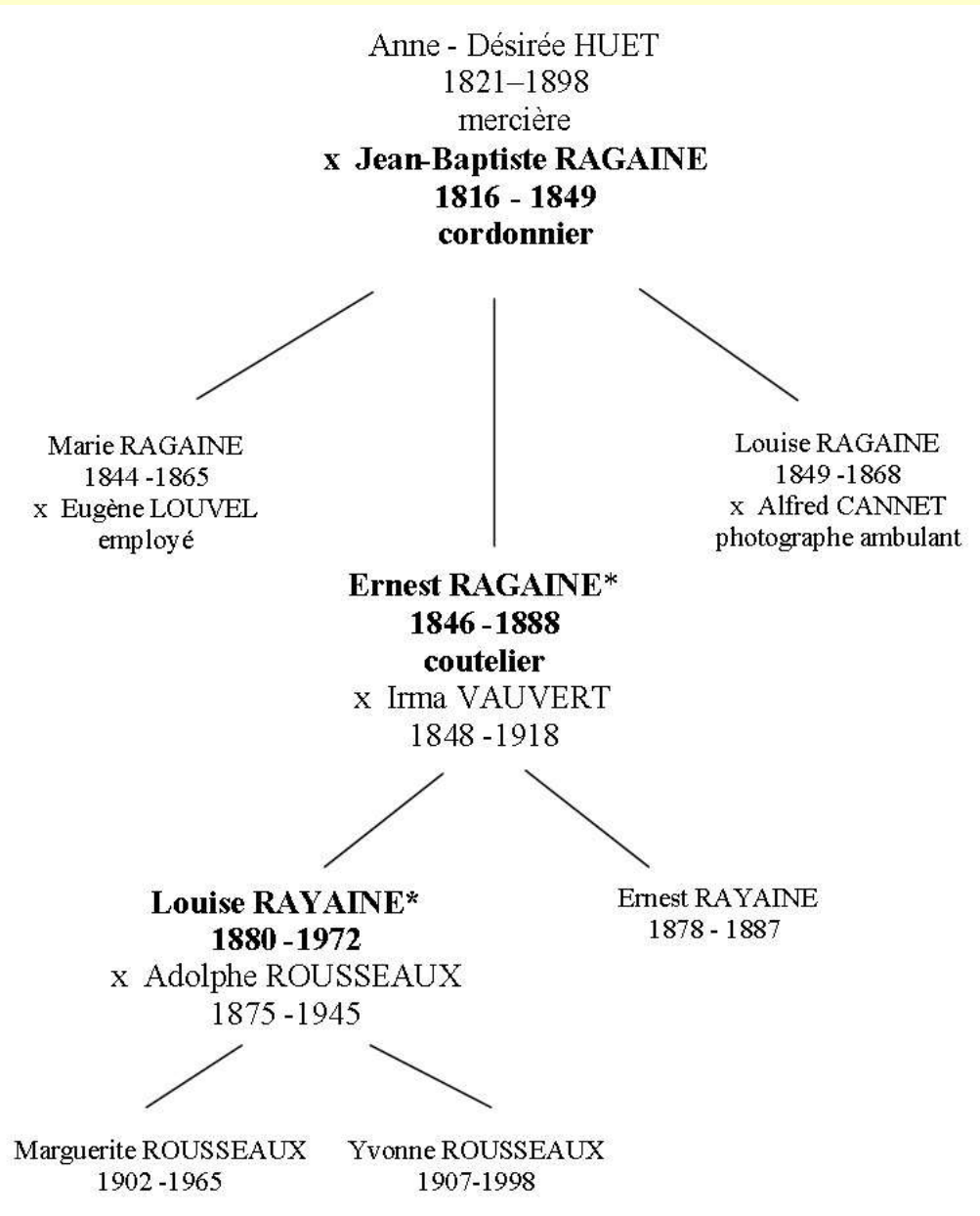
**Abréviations** : M. pour monsieur,  
Mme etc...

# Arbres :



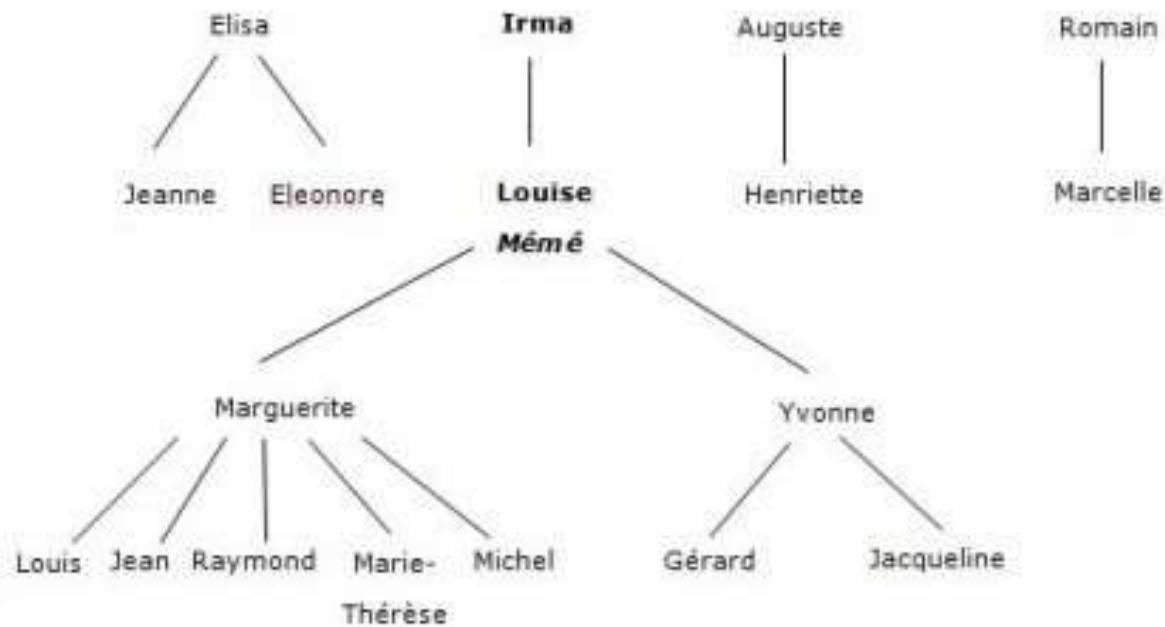
Repère : Mémé

Repère : la mère





**Quatre familles descendant d'André VAUVERT  
et Marie CHUTAUX se fréquentent**



Un chapitre terminé et illustré est enregistré en format **.pdf**

Je fais **2 tirages** :

- 1 couleur pour moi (dans un porte-vues)
- 1 N et B pour relectures et corrections

# Problèmes (fond)



# Problèmes (techniques)

Entête

Yvonne Rousseaux raconte



Ma mère au pensionnat.

Toutes deux s'installèrent à Malakoff, 66 rue Danicourt, dans un petit pavillon que mes grand-parents avaient fait construire, et ma mère partit en pension, à l'institution Notre-Dame-de-France, près de la gare de Vanves-Malakoff. Elle en sortit vers 16 ans.

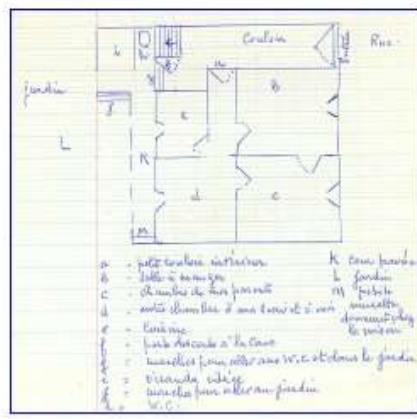
Ma mère allait en vacances dans la famille, chez sa grand-mère RAYAINE à la Ferté-Macé ainsi que chez sa tante Caroline VAUVERT et ses cousines germaines : Jeanne et Eléonore qui demeuraient à Rouen.

Puis ma mère connut mon père Adolphe ROUSSEAU qui travaillait à l'Octroi de Paris. Ils se marièrent le 12 février 1901 et s'installèrent dans un logement en location, d'abord rue d'Alésia, au numéro 175 je crois, près de la caserne des pompiers, puis au numéro 105 de la même rue. C'est là que je suis née. L'immeuble existe toujours. Ma sœur et moi, nous avons été baptisées en l'église Saint-Pierre de Montrouge (XIV<sup>ème</sup>). Je n'ai naturellement aucun souvenir de cette courte période car vers 1909 mes parents achetèrent un pavillon à Malakoff au 62 rue Danicourt. Notre maison et celle de ma grand-mère étaient donc très proches l'une de l'autre. J'ai un vague souvenir d'être allée seule du 62 au 66 chez ma grand-mère, mais est-ce possible que je m'en souviennais, j'étais si jeune ! Puis ma grand-mère est venue habiter au premier étage du pavillon de mes parents. A quelle date ? Je ne sais pas.



Aujourd'hui, la maison que nous habitons se trouve 52 rue Vincent Morris et non 62 rue Danicourt.

Elle a été surélevée d'un étage. A gauche, à la place de la porte et de la grande fenêtre, c'était la fenêtre de la chambre de nos parents (de la même taille que les autres).



C'était une maison d'un étage construite en bordure de rue, avec un jardin derrière la maison. Le rez-de-chaussée était séparé du premier étage par un couloir dans

14

Yvonne Rousseaux raconte

lequel se trouvait l'escalier. Les appartements étaient donc complètement indépendants l'un de l'autre. Chaque appartement se composait d'une entrée, d'une salle à manger, de deux chambres et d'une cuisine. Au premier étage où habitait ma grand-mère, il y avait un grand débarras au-dessus du couloir d'entrée. Pour l'époque, notre maison était assez confortable. Il y avait même l'eau courante sur l'évier dans la cuisine. Pas de lumière électrique bien entendu, ainsi que dans la cave qui occupait tout le sous-sol. Pour cuire les aliments, en plus de la cuisinière, on utilisait un réchaud à gaz avec deux brûleurs et un four. Avant 1919, date où mes parents ont fait installer le chauffage central, nous faisons notre toilette sur l'évier de la cuisine à l'eau froide l'été et au savon de Marseille. Pour la grande toilette du samedi, nous avions une grande baignoire en zinc. L'hiver, nous prenions l'eau chaude de la cuisinière. Mais pour les W.C nous n'avions pas de chasse d'eau, alors on utilisait un broc. Les W.C. du rez-de-chaussée étaient des cabinets à la turque, ceux du premier qui avaient dû être installés plus tard avaient un siège.

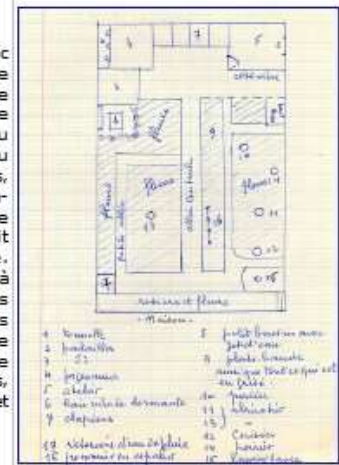


Notre lampe à pétrole.

Les pièces étaient éclairées au gaz qui donnait une belle lumière blanche : un manchon dans la cuisine et une suspension dans la salle à manger. Dans les chambres, on utilisait la petite lampe Pigeon que mes parents accrochaient le soir entre les portes de séparation de nos chambres.

Ce n'est qu'en 1913 que nous connûmes l'électricité. Elle fut installée gratuitement à raison d'une lampe par pièce, sans prises de courant. Mes parents la firent donc installer, mais ma grand-mère n'en voulait pas, c'était nouveau et ça lui faisait peur. Aussi, lorsqu'après le décès de ma grand-mère en 1919, mes parents occupèrent tout le pavillon, ils durent faire installer l'électricité au 1<sup>er</sup> étage.

Au fond du jardin, s'élevait une tonnelle avec un banc et une table, et jouxtant cette tonnelle, un poulailler où ma grand-mère élevait quelques poules. A la suite c'était le poulailler-pigeonnier de mes parents, un peu plus grand que le premier cité. A droite et au fond du jardin une pièce couverte en tuiles, vitrée sur un côté, avec une baie vitrée non ouvrante donnant sur le jardin voisin. Cette pièce servait d'atelier à mon père qui aimait bricoler et qui y avait installé une balançoire. Enfin, entre les deux, c'étaient les niches à lapins, car ma mère en élevait pour nos besoins culinaires. Dans notre jardin, en plus des arbres fruitiers, il y avait beaucoup de beaux rosiers, un seringa, un magnifique aucuba, des phlox, des reines-marguerites, des saxifrages, du désespoir du peintre et beaucoup d'autres fleurs : lilas, dahlias...



Le jardin, jusqu'au décès de ma grand-mère en 1918, était cultivé par moitié : le côté droit par mes parents, le côté gauche par ma grand-mère.

14

numérotation

# Aides



- Atelier généalogique

- Relectures :







- Compréhension du texte

- Orthographe

- Règles typographiques



# Phase finale (vérification)

 1. pages 3 à 12 .pdf	29/11/2016 17:15	Foxit Reader PDF ...	6 216 Ko
 2. pages 13 à 66 .pdf	13/12/2016 17:07	Foxit Reader PDF ...	68 938 Ko
 3. pages 67 à 74.pdf	28/11/2016 23:06	Foxit Reader PDF ...	10 275 Ko
 4. pages 75 à 106 .pdf	14/12/2016 08:01	Foxit Reader PDF ...	36 122 Ko
 5. pages 107 à 175 .pdf	14/12/2016 08:15	Foxit Reader PDF ...	76 349 Ko
 couverture (première).jpg	05/12/2016 22:05	Image JPEG	919 Ko
 couverture (quatrième).pdf	13/12/2016 19:10	Foxit Reader PDF ...	567 Ko
 vieux papier.jpg	03/12/2016 16:59	Image JPEG	144 Ko

Sommaire

5 fichiers pdf

+ 1° de couverture

+ 4° de couverture

# Réalisation



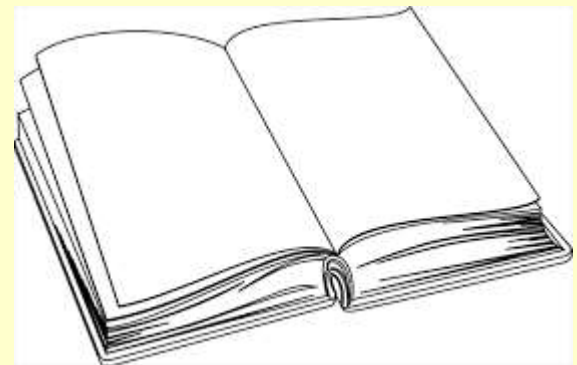
Envoi via internet :  
des fichiers pdf

Mise au point de la  
couverture.

Après relecture, modifications, BAT

**Couverture** : impression recto  
verso 300 gr couché brillant

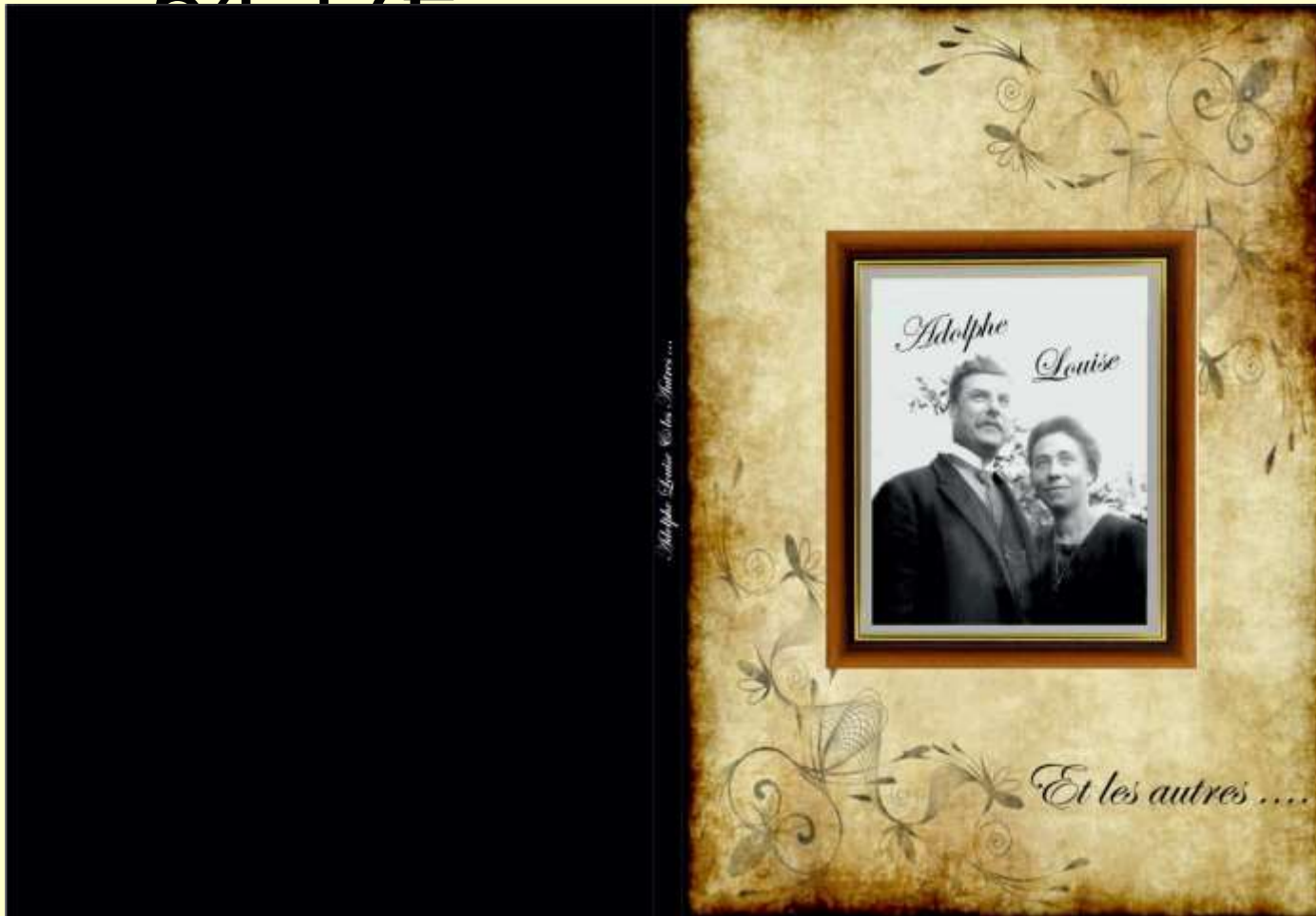
**Intérieur** : impression RV, quadri  
175 pages, papier 90 gr couché  
demi-mat



# Coût

Frais de calage DCC

54 17€



# Coût

Frais de calage DCC

54,17€

Chaque exemplaire 20€

TVA

(20%)

# Coût

Frais de calage DCC

54,17€

Chaque exemplaire 20€

TVA

(20%)

Pour 15 livres 372,60 €

soit 24,84 € l'exemplaire

et après ?

